

Alexander Mayer a réussi son pari à la direction de la Sinfonietta

Classique

L'orchestre vient de passer sa première saison avec son nouveau chef. Bilan réjouissant et belle nouvelle saison en perspective

Lors du dernier concert d'abonnement du Sinfonietta à la salle Métropole, Alexander Mayer a remercié les musiciens et le public de l'avoir accueilli à Lausanne si chaleureusement. Entré en fonctions il y a un an, le chef d'orchestre ne pouvait pas rêver plus belle réussite à l'issue de sa première saison. Son interprétation de *Shéhérazade*, de Nikolaï Rimski-Korsakov, lui a valu une splendide



Alexander Mayer, chef d'orchestre allemand.

ovation. Et pour cause: la précision des attaques, l'opulence et la discipline des cordes, le lyrisme intense et virtuose du violon solo, le savant dosage de dentelle et de feu d'artifice emmené par ce chef au geste expressif et racé ont fait de ce poème symphonique un pur moment d'extase musicale.

Les passations des pouvoirs dans le domaine culturel sont toujours délicates, surtout quand c'est le fondateur d'une institution qui doit passer la main. Dans le cas du Sinfonietta de Lausanne, le départ l'année dernière de Jean-Marc Grob et l'arrivée de son successeur Alexander Mayer semblent s'être déroulés de la meilleure façon possible. Lors de

la présentation de la saison 2014-2015, le chef d'orchestre, qui dirige aussi l'Ensemble symphonique de Neuchâtel, a montré qu'il avait pris ses marques. En particulier dans sa manière de collaborer avec d'autres partenaires et dans ses prises de risques, stimulantes mais pas gagnées d'avance, comme ce concert à la carte le 8 février, celui réservé aux cordes le 5 mars et une soirée Bruckner à la cathédrale le 28 mai.

La prochaine saison débutera en octobre par une collaboration inédite avec le Musée de l'Hermitage en résonance avec son exposition «Peindre l'Amérique». Aux peintures du XIXe siècle américain, il fallait son pendant musi-

cal: la *Symphonie «du Nouveau Monde»*, d'Antonin Dvorák. «En complétant ce programme avec de vrais compositeurs américains comme Aaron Copland et même noir pour Duke Ellington, souligne Alexander Mayer, on retrouve la marque du Sinfonietta, qui aime mélanger les œuvres très connues et moins connues.»

Les autres collaborations font intervenir des musiciens de l'Orchestre de chambre de Lausanne invités comme solistes, à l'image de Joël Marosi, interprète du *Concerto pour violoncelle No 2* de Nino Rota le 5 décembre, et de la violoniste Alexandra Conunova, qui jouera le *Concerto funèbre* de Karl Amadeus Hartmann le 5 mars.

Il y aura aussi un concert le 27 mars avec l'Ensemble Vocal Lausanne (EVL) préparé par Nicolas Farine autour de *la Messe du Couronnement* de Mozart. «Nous avons convenu avec l'EVL de choisir ensemble quatre solistes étudiants à la Haute Ecole de musique (HEMU), souligne Alexander Mayer. Cela renforce nos liens avec l'institution qui nous fournit déjà des stagiaires dans tous les registres.»

Matthieu Chenal

Lausanne, divers lieux

Début de la nouvelle saison:

je 9 octobre

Loc.: Ticketcorner.ch

www.sinfonietta.ch